

MODIFICATIONS DE CERTAINES LECTURES

Jean-Paul Rey-Coquais

ET TRADUCTIONS DANS *PIERRES ET CROYANCES : 100 OBJETS SCULPTÉS DES ANTIQUITÉS DU LIBAN*

37

Le premier des petits cippes de Sidon - n° 95 - a jadis été publié par Georges CONTENAU dans *Syria* I, 1920, p.288, n° 4. Il est sûr qu'il n'y a pas, au début de la deuxième ligne, *oméga lambda*, mais seulement un *mu* à panse arrondie: le nom *Onésime* est de lecture certaine. L'âge d'Onésime est 76 ans (et non 66), l'âge de Kasta - n° 97 - 18 ans (et non 26). Le cippe de Kasta a été publié par Henri LAMMENS, *Musée Belge* 4, 1900, p.310, n° 56.

Le cippe d'Andronique - n° 96 - a été publié par Georges CONTENAU, *Syria* I, 1920, p.288, n° 6. Il n'y a qu'un seul défunt : ANDRONIKAI PEFILHMENAI CAIRE : la diph-tongue AI en était venue à se prononcer E et il arrivait qu'en retour E fut écrit AI ; il convient donc de comprendre ΔAndrovnike, pefilhmevne, cai're: *Andronique chéri, adieu*,

Le trône dit d'Astarté, de Sidon - n° 15 -, a été publié par Charles VIROLLEAUD, *Syria* 5, 1924, p.119, avec pl.XXXII, et par Henri SEYRIG, *Syria* 26, 1959, p.52. La lecture de l'inscription est établie de façon certaine : ETOUS OR'AFIERWQH EPI THS AKTHS TEKTON-WN et la traduction va de soi : *l'an 170* [selon l'ère de Sidon] *fut consacré sur le cap des charpentiers* - tel est le sens

précis de TEKTWN ; "artisans" est trop vague. L'année 170 de Sidon correspond exactement à l'an 60 de l'ère chrétienne, car, à cette époque, à Sidon, l'année commençait au 1er janvier, comme à Rome.(cf. V. Grumel, *Traité d'Etudes Byzantines*, I, *La Chronologie*, Paris, 1958, p.216 avec note 2).

Les difficiles inscriptions des deux stèles du pilier de Qartaba - n° 94 - ont été partiellement - et non sans erreurs - lues et interprétées par Klaus PARLASCA, *Syrische Grabreliefs hellenistischer und römischer Zeit, Fundgruppen und Probleme* (3. Trierer Winckelmannsprogramm 1981, Mainz 1982), p.19-20. De façon curieuse, PARLASCA, qui reconnaît dans la forme ABIDAL-LAQON un accusatif, propose un nominatif Abidallaqwn. Le second nom d'homme est certainement GERMANOS ; le mot entier peut se lire sur la pierre et les photographies. Les suggestions de PARLASCA pour les noms de femmes ne paraissent guère recevables. MELITH est plus que douteux. KASSIA n'est pas possible : il n' a pas d'espace suffisant, à l'extrême bord gauche de la stèle, pour restituer un K au début de la ligne; je ne sais s'il existe un nom féminin Assia.